

Les compétences à l'écrit, en calcul et en compréhension orale selon l'âge

*Sandrine Micheaux, Fabrice Murat**

En France, 12 % de la population se trouve dans une situation préoccupante face à l'écrit, du fait de fortes difficultés dans les domaines fondamentaux que sont la lecture de mots, la compréhension de textes simples, l'écriture. Ce taux varie fortement selon l'âge, de 7 % pour les 18-29 ans à 22 % pour les 60-65 ans. En calcul et en compréhension orale, les plus jeunes obtiennent aussi de meilleurs résultats que leurs aînés. Ces écarts tiennent en grande partie à l'allongement des études dont ont bénéficié les jeunes générations, mais ils peuvent aussi provenir d'une perte de compétences au cours de la vie, en particulier par manque de pratique.

L'Insee a organisé, en 2004, l'enquête *Information et Vie quotidienne* (IVQ 2004), afin de mesurer les compétences des adultes face à l'écrit, mais aussi en compréhension orale et en calcul. Un ensemble d'exercices a été proposé à plus de 10 000 personnes de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine ; ils étaient fondés

sur des supports de la vie quotidienne : par exemple, une page de programme télévision ou le boîtier d'un cédérom de musique. Un cinquième des personnes interrogées éprouve des difficultés graves ou légères dans l'un des trois domaines fondamentaux de l'écrit (*encadré*) : lecture de mots, production de mots écrits, compréhension d'un texte simple ;

pour 12 % de l'ensemble de la population, ces difficultés sont graves ou assez fortes ; 7 % ne sont qu'en difficulté partielle. Parmi les personnes ayant été scolarisées en France, 9 % ont des difficultés graves ou assez fortes dans les domaines fondamentaux de l'écrit et peuvent être considérées comme en situation d'illettrisme (par définition, la

* Sandrine Micheaux et Fabrice Murat appartiennent à la division Emploi de l'Insee.

2 Éducation, formation

notion d'illettrisme ne concerne que les personnes ayant été scolarisées en France) ; 7 % n'ont que des difficultés partielles.

Les proportions de personnes en difficulté sont plus faibles chez les jeunes, plus fortes chez les 60-65 ans. Trois explications peuvent être avancées. Tout d'abord, la durée des études a fortement augmenté au fil des générations : 40 % des personnes nées en 1940 ont arrêté leurs études à 14 ans ; seulement 20 % des personnes

nées en 1975 ont interrompu leur scolarité avant 18 ans. Cependant, dans le même temps, de fortes interrogations ont porté sur le niveau de compétences associé à chaque diplôme : ainsi, en même temps que l'accès au baccalauréat se serait élargi, son contenu se serait dévalorisé. Toutefois, les études statistiques du ministère de l'Éducation nationale menées sur les compétences des élèves ne confirment pas une telle évolution. Ensuite, les différences selon l'âge renvoient aussi

à l'évolution des compétences de chaque individu tout au long de sa vie : ainsi, du fait d'une utilisation très restreinte de l'écrit, certaines personnes perdent les connaissances qu'elles ont acquises à l'école ; d'autres peuvent au contraire, grâce à diverses formations postsecondaires, améliorer leur niveau en français ou en calcul. Enfin, indépendamment de leur niveau de compétence réel, il se peut que les personnes sorties depuis longtemps du système éducatif aient plus de mal à ac-

Encadré

L'enquête Information et Vie quotidienne

L'enquête *Information et Vie quotidienne* (IVQ) menée par l'Insee en 2004 fait suite à une première opération méthodologique en 2002. Elle a eu lieu en France métropolitaine, auprès de 10 000 personnes, âgées de 18 à 65 ans, résidant en ménage ordinaire (c'est-à-dire hors collectivités, comme les prisons ou les foyers de jeunes travailleurs).

Chaque personne interrogée passe d'abord un **exercice d'orientation** portant sur un support familier : une page d'un programme de télévision. Cet exercice permet d'apprécier la capacité à lire des mots isolés et celle à comprendre un texte court.

Si l'enquêté ne commet qu'une ou deux erreurs, il est orienté vers une série **d'exercices plus complexes** utilisant un ensemble de textes de différents types : narratif, descriptif, d'exposition, théorique. Certains textes sont accompagnés de graphiques ou d'illustrations. À travers l'évaluation de leur compréhension, l'objectif est de définir des compétences, telles que la capacité à sélectionner les informations importantes d'un texte, à en établir la cohérence, à produire des inférences.

Si les résultats à l'exercice d'orientation sont faibles, l'enquêté passe un **test composé d'exercices assez simples** permettant d'affiner le diagnostic sur ses difficultés

face à l'écrit. Dans cette batterie d'exercices, figurent des questions sur la lecture de mots et la compréhension de textes courts, proches de celles du premier exercice mais sur un nouveau support (un cédérom de musique). Une dictée portant sur une liste de courses permet par ailleurs d'évaluer les capacités en production de mots écrits.

Certaines personnes obtiennent des résultats seulement moyens à l'exercice d'orientation : elles se voient proposer une **épreuve « intermédiaire »** qui affine le diagnostic et décide laquelle des deux voies présentées ci-dessus est préférable (exercices simples ou complexes).

Le questionnaire inclut aussi un exercice de compréhension orale et de courts problèmes mathématiques posés oralement. Ils sont proposés à l'ensemble de la population, indépendamment des résultats à l'écrit. L'enquête recueille par ailleurs un ensemble d'informations permettant de mieux connaître le parcours biographique de l'enquêté.

Affirmer qu'un adulte éprouve des difficultés face à l'écrit, ou est même en situation d'illettrisme, suppose de se référer non à des situations d'apprentissage scolaire, mais à des conduites de communication relationnelle et sociale de la vie courante. Plusieurs types de compétences sont

alors sollicités. Ainsi, ne pas maîtriser l'orthographe n'empêche pas d'être compris par un tiers ; des personnes peuvent communiquer sans mal à l'oral, mais beaucoup moins bien par l'écrit. Les exercices simples évaluent les compétences des adultes dans trois domaines fondamentaux de l'écrit : lecture de mots isolés, compréhension d'un texte simple et production de mots écrits. Dans chacun de ces trois domaines, le niveau de compétences est estimé par la proportion de bonnes réponses. Les **personnes en difficulté à l'écrit** sont celles qui ont obtenu moins de 80 % de réussite dans l'un des trois domaines : elles représentent un cinquième de la population. Quand la personne obtient moins de 40 % de réussite à une épreuve, elle est en **grave** difficulté ; si son moins bon résultat est compris entre 40 % et 60 %, les difficultés sont estimées **assez fortes** ; s'il est compris entre 60 % et 80 %, les difficultés sont seulement **partielles**.

Pour les exercices plus complexes en lecture (posés aux quatre cinquièmes des enquêtés qui maîtrisent les domaines fondamentaux), en calcul et en compréhension orale, la classification par niveau de compétence se fait sur l'ensemble des épreuves : moins de 40 % de questions réussies, de 40 à 60 %, de 60 à 80 % et plus de 80 % de réussite.

cepter les principes d'une évaluation, sous forme d'exercices. L'enquête *IVQ* permet d'évaluer les différences de compétences, en 2004, entre personnes d'âges différents, mais ne permet pas de trancher entre ces différentes explications liées soit aux effets du vieillissement, soit aux spécificités des générations.

Les jeunes moins en difficulté face à l'écrit, la compréhension orale et le calcul

En 2004, les jeunes sont beaucoup moins nombreux à être en

difficulté face à l'écrit que leurs aînés (*figure 1*). Ainsi, 7 % des 18-29 ans éprouvent des difficultés graves ou assez fortes dans au moins un des trois domaines fondamentaux de l'écrit contre 22 % pour les 60-65 ans. Le constat se confirme si on tient compte des difficultés partielles : 14 % de personnes en difficultés graves, assez fortes ou partielles parmi les 18-29 ans contre 34 % pour les 60-65 ans. L'écart se creuse à partir de 50 ans : on passe de 18 % de personnes en difficultés graves, assez fortes ou partielles face à l'écrit pour les 40-49 ans à 26 % pour les 50-59 ans.

Pour les plus jeunes, les résultats sont assez proches de ceux obtenus lors des journées d'appel de préparation à la défense (JAPD) : en 2004, parmi les jeunes Français de 17 ans, 4 % se trouvaient en difficulté sévère auxquels s'ajoutaient 7 % ayant de très faibles capacités en lecture. Dans l'enquête *IVQ 2004*, pour mieux établir la comparaison, le champ est restreint aux personnes ayant été scolarisées en France, âgées de 18 à 25 ans ; la proportion de personnes en difficultés graves ou assez fortes s'élève à 5 % et celle des personnes en difficulté partielle à 7 %. Ces résultats sont voisins de ceux enregistrés aux JAPD.

Figure 1 - Compétences à l'écrit selon l'âge

en %

Niveau de compétences à l'écrit	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit	14	16	18	26	34	19
<i>dont :</i>						
Graves difficultés	4	6	7	12	13	7
Difficultés assez fortes	3	4	5	6	9	5
Difficultés partielles	7	6	6	8	12	7
Aucune difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit	86	84	82	74	66	80
<i>dont (taux de réussite aux exercices complexes) :</i>						
Moins de 40 %	2	4	8	9	13	6
De 40 % à 60 %	12	14	16	17	18	15
De 60 % à 80 %	36	33	33	29	24	32
De plus de 80 %	36	33	25	19	11	27
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Champ : les personnes de 18 à 65 ans résidant en France métropolitaine.

Lecture : 4 % des personnes âgées de 18 à 29 ans éprouvent de graves difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit (cela inclut 1 % de la population ayant trop de difficultés en français ou en lecture pour passer les tests) ; 2 % des 18-29 ans n'éprouvent aucune difficulté dans les domaines fondamentaux de l'écrit mais ont réussi moins de 40 % des exercices complexes qui leur étaient proposés.

Source : Insee, enquête *Information et Vie quotidienne*, 2004.

Figure 2 - Nature des difficultés à l'écrit selon l'âge

en %

En difficultés graves ou assez fortes en ...	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Lecture de mots	8	17	15	16	15	14
Production de mots écrits	42	50	47	46	41	45
Compréhension d'un texte simple	37	48	49	57	56	50

Champ : les personnes de 18-65 ans résidant en France métropolitaine en difficulté face à l'écrit.

Lecture : 8 % des personnes âgées de 18 à 29 ans ayant des difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit ont des difficultés graves ou assez fortes en lecture de mots.

Source : Insee, enquête *Information et Vie quotidienne*, 2004.

2 Éducation, formation

Parmi les personnes en difficulté dans les domaines fondamentaux de l'écrit, les écarts selon l'âge ne sont pas de même ampleur selon le type de compétences mobilisées (figure 2). En lecture de mots, les moins de 30 ans se distinguent avec 8 % de difficultés graves ou assez fortes mais au-delà, les différences sont minimes (autour de 15 % de personnes en difficultés graves ou assez fortes). En revanche, en production de mots écrits, aucune tendance ne se dégage : les 60-65 ans ont des performances équivalentes aux 18-29 ans. Enfin, en compréhension de tex-

tes simples, les plus âgés sont à nouveau nettement distancés. Quand une personne dont l'âge est compris entre 18 et 29 ans rencontre des difficultés à l'écrit, elles sont moins souvent profondes en compréhension : seuls 37 % des 18-29 ans en difficulté à l'écrit ont des difficultés graves ou assez fortes dans ce domaine ; 56 % des 60-65 ans en difficulté à l'écrit sont dans ce cas.

Les 60-65 ans sont également peu représentés parmi les personnes les plus à l'aise face à l'écrit, c'est-à-dire parmi les

personnes n'éprouvant pas de difficultés face à l'écrit et ayant réussi plus de 80 % des exercices complexes. Ils sont en effet seulement 11 % dans ce cas contre 36 % pour les 18-29 ans (figure 1). Ainsi, et contrairement à certaines idées reçues, les personnes âgées maîtrisent moins souvent les domaines fondamentaux de l'écrit et, quand elles les maîtrisent, elles sont distancées par les plus jeunes sur les exercices plus complexes. Cependant, les écarts fluctuent selon le type de support étudié : le taux de réussite aux questions relatives à un graphique sur les accidents de la route est à peu près constant selon l'âge. En revanche, sur un texte court relatif à un thème très peu familier (la mémoire visuelle), plus de 25 points séparent les taux de réussite des tranches d'âge extrêmes.

De la même façon, plus l'on est âgé, plus les difficultés en compréhension orale et en calcul sont importantes.

Un quart des personnes âgées de 60 à 65 ans a réussi plus de 80 % des exercices de calcul contre un tiers de celles âgées de moins de 30 ans (figure 3). Inversement, seules 7 % des personnes âgées de 18 à 29 ans ont des performances médiocres (moins de 60 % de réussite aux exercices de calcul) contre 18 % des 60-65 ans. Les écarts entre tranches d'âge sont toutefois un peu plus faibles que dans le domaine de l'écriture : 11 points d'écart entre les moins de 30 ans et les plus de 60 ans pour les performances médiocres en calcul, contre 20 points pour les difficultés à l'écrit. De plus, les résultats varient très peu à partir de 40 ans.

En compréhension orale, la moitié des personnes âgées de 60 à

Figure 3 - Compétences en calcul selon l'âge

Taux de réussite aux exercices de calcul	en %					Ensemble
	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	
Moins de 40 %	3	6	8	9	10	7
De 40 à 60 %	4	6	7	8	8	6
De 60 à 80 %	56	53	55	54	55	55
Plus de 80 %	37	35	30	29	27	32
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Champ : les personnes de 18-65 ans résidant en France métropolitaine, hors celles ayant trop de difficultés en français ou en lecture pour passer les tests (1 % de la population).
Lecture : 7 % (3 + 4) des personnes âgées de 18 à 29 ans ont réussi moins de 60 % des questions en calcul.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

Figure 4 - Compétences en compréhension orale selon l'âge

Taux de réussite aux exercices de compréhension orale	en %					Ensemble
	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	
Moins de 40 %	3	4	5	6	8	4
De 40 à 60 %	6	8	9	14	15	10
De 60 à 80 %	19	23	23	25	26	23
Plus de 80 %	72	65	63	55	51	63
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Champ : les personnes de 18-65 ans résidant en France métropolitaine, hors celles ayant trop de difficultés en français ou en lecture pour passer les tests (1 % de la population).
Lecture : 9 % (3 + 6) des personnes âgées de 18 à 29 ans ont réussi moins de 60 % des questions en compréhension orale.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

65 ans réussit plus de 80 % des exercices contre les trois quarts des moins de 30 ans (figure 4). Un enquêté sur quatre de 60-65 ans n'a pas atteint le seuil de 60 % de réussite contre un sur dix pour les moins de 30 ans.

L'allongement des études semble favoriser les jeunes générations

Afin d'évaluer l'effet de la scolarité sur les compétences, le champ d'étude est retreint aux 20-65 ans ayant commencé leur scolarité en France, pour deux raisons.

D'une part, les 18-19 ans sont écartés car une grande partie d'entre eux est encore loin d'avoir fini ses études (beaucoup ne se sont pas encore présentés au baccalauréat). D'autre part, les personnes scolarisées hors de France sont aussi exclues afin d'assurer la comparabilité des diplômes.

Les résultats pour cette population diffèrent alors légèrement de ceux obtenus pour l'ensemble de la population : la proportion de personnes en difficulté à l'écrit est alors de 16 % (contre 20 % pour l'ensemble de la population). En revanche, les écarts se-

lon l'âge sont assez semblables : la part des personnes en difficulté face à l'écrit croît avec l'âge, passant de 11 % pour les 20-29 ans à 28 % pour les plus de 60 ans (figure 5).

Les personnes les plus âgées ont un niveau d'études bien moins élevé que les plus jeunes (figure 6). Les 60-65 ans sont seulement 21 % à avoir obtenu au moins le bac contre 69 % des 20-29 ans ; 50 % des 60-65 ans ont atteint le niveau du BEPC contre 93 % des 20-29 ans. Or, les résultats en lecture sont bien sûr fortement liés au diplôme : 48 % des personnes sans diplôme sont en difficulté face à l'écrit contre 3 % de ceux qui ont au moins le bac (figure 5). Ainsi, une partie des écarts de compétences entre classes d'âge s'explique par des différences de parcours scolaire.

De fait, à diplôme donné, les écarts entre jeunes et moins jeunes sont bien moins importants (figure 5). Ainsi, 55 % des 20-29 ans n'ayant pas obtenu de diplôme éprouvent des difficultés face à l'écrit contre 56 % chez les 60-65 ans ayant le même niveau de qualification scolaire. Ce sont en fait les 40-49 ans qui obtiennent les meilleurs résultats : seulement 38 % des personnes sans diplôme de cet âge sont en difficulté à l'écrit. Il n'y a pas de différence significative entre les proportions de personnes en difficulté selon l'âge chez les personnes ayant le BEPC pour diplôme le plus élevé, ni chez les diplômés de l'enseignement supérieur. D'autre part, 25 % des 20-29 ans ayant obtenu un CAP ou un BEP sont considérés en difficulté face à l'écrit. Ce taux est sensiblement le même pour les 60-65 ans (29 %). En revanche, à ce niveau d'études, les classes d'âge comprises entre 30

Figure 5 - Proportion de personnes en difficulté face à l'écrit parmi les personnes scolarisées en France suivant leur diplôme et leur âge

en %

Diplôme	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Sans diplôme	55	44	38	60	56	48
CEP	///	///	37	29	31	31
BEPC	12	10	11	13	7	11
CAP/BEP	25	14	14	18	29	18
Bac ou plus	3	4	3	3	8	3
Ensemble	11	12	16	21	28	16

Champ : les personnes de 20-65 ans résidant en France métropolitaine, ayant été scolarisées en France.
Lecture : 55 % des personnes âgées de 20 à 29 ans n'ayant obtenu aucun diplôme sont en difficulté dans les domaines fondamentaux de l'écrit.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

Figure 6 - Diplôme le plus élevé selon l'âge

en %

Diplôme	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Sans diplôme	7	12	19	13	18	13
CEP	///	///	6	23	32	9
BEPC	4	5	9	9	8	7
CAP/BEP	20	31	33	28	21	28
Bac ou plus	69	52	33	27	21	43
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Champ : les personnes de 20-65 ans résidant en France métropolitaine, ayant été scolarisées en France.
Lecture : 7 % des personnes âgées de 20 à 29 ans n'ont obtenu aucun diplôme.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

2 Éducation, formation

et 59 ans sont moins en difficulté face à l'écrit (14 % pour les 30-49 ans et 18 % pour les 50-59 ans).

En calcul, les conclusions sont similaires (figure 7). Les écarts en faveur des moins de 40 ans obtenus pour l'ensemble de la population disparaissent pour les diplômés au moins égaux au BEPC. En revanche, pour les personnes sans diplôme, les

plus jeunes conservent un avantage : 26 % de performances médiocres en dessous de 40 ans contre au moins 40 % au-dessus.

En compréhension orale, les écarts selon l'âge sont plus faibles à niveau de diplôme donné, mais des différences subsistent (figure 8). Ainsi, parmi les personnes n'ayant aucun diplôme, 40 % de celles âgées de plus de

50 ans ont des performances médiocres en compréhension orale contre 31 % des 20-29 ans.

Ainsi, les écarts selon l'âge à diplôme donné sont généralement moindres que pour tous diplômés confondus, et ils ne sont pas toujours à l'avantage des plus jeunes. Ce résultat plaide-t-il pour une certaine permanence du niveau de compétence associé à chaque diplôme ? En fait, pour juger équitablement de l'évolution de ce niveau, il faudrait avoir évalué les compétences au moment de l'obtention du diplôme : les titulaires d'un CAP-BEP de 60-65 ans étaient peut-être plus compétents le jour de l'examen qu'ils ne le sont actuellement et plus compétents également que les titulaires actuels de ce diplôme ; mais, par manque de pratique, ils ont pu perdre une partie de leur savoir. Il faudra renouveler l'enquête dans quelques années afin d'évaluer pour les personnes nées une année donnée l'évolution de leurs compétences au fil du temps, après leur sortie du système éducatif.

Cependant, le bilan global reste positif : l'accès plus fréquent des jeunes à des formations secondaires et supérieures explique en partie l'évolution favorable du niveau moyen de l'ensemble d'une génération.

Les difficultés à l'écrit des personnes scolarisées hors de France

La part des personnes ayant commencé leur scolarité hors de France varie avec l'âge, passant de 6 % parmi les 18-29 ans à 13 % parmi les 60-65 ans (figure 9). Environ un tiers de ces

Figure 7 - Proportion de personnes ayant des performances médiocres en calcul (moins de 60 % de réussite) parmi les personnes scolarisées en France suivant leur diplôme et leur âge

Diplôme	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Sans diplôme	26	26	41	50	40	38
CEP	///	///	29	20	17	22
BEPC	9	8	11	7	4	8
CAP/BEP	8	15	11	8	10	11
Bac ou plus	3	3	2	4	1	3
Ensemble	6	10	15	15	15	12

en %

Champ : les personnes de 20-65 ans résidant en France métropolitaine, ayant été scolarisées en France.
Lecture : 26 % des personnes âgées de 20 à 29 ans n'ayant obtenu aucun diplôme ont des performances médiocres en calcul (moins de 60 % de réussite aux questions).
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

Figure 8 - Proportion de personnes ayant des performances médiocres en compréhension orale (moins de 60 % de réussite) parmi les personnes scolarisées en France suivant leur diplôme et leur âge

Diplôme	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Sans diplôme	31	27	21	40	40	30
CEP	///	///	19	19	17	18
BEPC	8	9	12	9	14	10
CAP/BEP	11	13	13	16	21	14
Bac ou plus	3	6	6	7	9	5
Ensemble	7	11	13	16	20	12

en %

Champ : les personnes de 20-65 ans résidant en France métropolitaine, ayant été scolarisées en France.
Lecture : 31 % des personnes âgées de 20 à 29 ans n'ayant obtenu aucun diplôme ont des performances médiocres en compréhension orale (moins de 60 % de réussite aux questions).
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

personnes est arrivé en France avant la fin de ses études.

La moitié des personnes n'ayant pas suivi une scolarité complète en France est en difficulté en français à l'écrit, contre 16 % pour les personnes ayant été scolarisées en France ; un tiers l'est à l'oral contre 12 % pour les personnes ayant été scolarisées en France (figure 10). La décroissance des résultats avec l'âge est

moins nette que pour les personnes scolarisées en France. Les plus âgés apparaissent plus en difficulté : trois quarts de personnes sont en difficulté face à l'écrit parmi les 60-65 ans et plus de la moitié parmi les 50-59 ans ; ce sont cependant les 40-49 ans qui obtiennent les meilleurs résultats, en particulier par rapport aux 30-39 ans. Cette tendance se retrouve en calcul et en compréhension orale.

Les jeunes lisent moins les quotidiens que les personnes plus âgées

Les compétences plus faibles à l'écrit des plus âgés ne se traduisent pas forcément par des difficultés plus grandes dans l'usage de l'écrit dans la vie quotidienne. Ainsi, la proportion de personnes déclarant avoir des difficultés à écrire une lettre est d'environ un quart et varie assez peu selon l'âge (figure 11). Cela tient en partie au fait que le lien entre les difficultés observées par les tests et les difficultés à écrire une lettre n'est pas mécanique : 46 % des personnes en difficulté dans les domaines fondamentaux de l'écrit déclarent avoir des difficultés à écrire une lettre, contre 20 % de celles qui ont bien réussi les tests. Les

Figure 9 - Proportion de personnes scolarisées hors de France selon l'âge

	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Personnes scolarisées hors de France	6	9	10	16	13	10

en %

Champ : les personnes de 18 à 65 ans résidant en France métropolitaine.
Lecture : 6 % des personnes âgées de 18 à 29 ans ont commencé leur scolarité hors de France.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

Figure 10 - Résultats à l'écrit, en calcul et en compréhension orale des personnes ayant été scolarisées hors de France selon l'âge

	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Difficultés à l'écrit	40	51	36	55	72	49
Performances médiocres en calcul	22	31	20	30	32	27
Performances médiocres en compréhension orale	34	28	25	38	39	33

en %

Champ : les personnes de 18-65 ans résidant en France métropolitaine n'ayant pas commencé leur scolarité en France, hors celles ayant trop de difficultés en français ou en lecture pour passer les tests (1% de la population).
Lecture : 40 % des personnes âgées de 18 à 29 ans ayant commencé leur scolarité hors de France ont des difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

Figure 11 - Difficultés pour écrire une lettre selon l'âge

	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	Ensemble
Rencontre des difficultés pour écrire une lettre	22	25	28	25	27	25
Ne rencontre aucune difficulté pour écrire une lettre	76	71	68	68	65	70
N'écrit jamais de lettre	3	4	5	7	8	5

en %

Champ : les personnes de 18-65 ans résidant en France métropolitaine.
Lecture : 22 % des personnes de 18 à 29 ans déclarent avoir des difficultés à écrire une lettre.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004.

2 Éducation, formation

écarts de compétences selon l'âge ne se retrouvent donc que partiellement dans les difficultés déclarées. De plus, à performance à l'écrit égales, les plus âgés déclarent moins souvent des difficultés que leurs cadets.

De même, malgré de meilleures compétences en lecture, les 18-29 ans lisent moins que leurs aînés (figure 12). C'est particulièrement net pour les quotidiens : un tiers des 18-39 ans en lit souvent contre plus de la moitié des 60-65 ans. Cela peut être le signe d'une certaine désaffection des jeunes générations pour ce type de documents. Autre hypothèse : la lecture des quotidiens s'intensifierait au cours de la vie. Quant aux livres ou aux magazines, les écarts dans la fréquence de lecture selon l'âge sont très faibles. Ainsi, leurs plus grandes difficultés à l'écrit n'empêchent pas les plus âgés d'avoir des pratiques de lecture au moins aussi développées que celles des jeunes. Cependant, ce portrait est un peu biaisé par le fait que l'enquête *IVQ 2004* ne permet pas d'étudier les nouvelles pratiques de lecture telles que l'internet, les bandes dessinées, plus fréquentes chez les jeunes. ■

Figure 12 - Pratiques de lecture selon l'âge

Proportion de personnes déclarant lire souvent	en %					Ensemble
	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-65 ans	
Des livres	31	32	36	33	34	33
Des quotidiens	35	35	42	47	53	41
Des magazines	41	37	39	41	43	40

Champ : les personnes de 18-65 ans résidant en France métropolitaine.
Lecture : 31 % des personnes âgées de 18 à 29 ans déclarent lire souvent des livres.
Source : Insee, enquête *Information et Vie quotidienne*, 2004.

Pour en savoir plus

Baudelot C., Establet R., « Le niveau monte », Paris, Seuil, 1989.

Bodier M., Chambaz C., « Lire et écrire, les difficultés des adultes », *Données sociales - La société française*, Insee, 1996.

De La Haye F., Gombert J.-E., Rivière J.-P., Rocher T., « Les évaluations en lecture dans le cadre de la Journée d'appel de préparation à la défense - Année 2004 », *Note d'évaluation*, n° 05-11, ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, DEP, septembre 2005.

Donnat O., « Les pratiques culturelles des Français. Enquête 1997 », Paris, La Documentation française, 1998.

Emin J.-C., Esquieu P., « Un siècle d'éducation », *Données sociales - La société française*, Insee, 2002.

Frydel Y., « Un ménage sur deux possède un micro-ordinateur, un sur trois a accès à l'internet », *Insee Première*, n° 1011, mars 2005.

Murat F., « Évolution des connaissances des élèves en fin de collège », *Données sociales - La société française*, Insee, 1996.

Murat F., « Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et compréhension orale », *Insee Première*, n° 1044, octobre 2005.

Murat F., « Les difficultés des adultes face à l'écrit », *Insee Première*, n° 959, avril 2004.